

Conférence sur le rôle tenu par le milieu arboricole dans les processus d'hominisation ; le titre « Notre héritage arboricole » est emprunté au chapitre 15 du livre de Francis Hallé : Plaidoyer pour l'arbre.

Présentation :

En cinq points biographiques balisés par les arbres ; en commençant par « La graine », c'est-à-dire la rencontre Initiale, Lointaine et Déterminante avec ces êtres vivants.

Il y a exactement un demi siècle, en décembre 1959, ma famille s'est installée dans ce que nous pouvons appeler un caravansérail des régions tempérées ; dans le centre-ouest du département de l'Hérault, un ancien relais routier du 17^{ème} siècle. Autour de cette singulière demeure structurée pour sa fonction, des parcs où s'élevaient de nombreux arbres dont certains pluri-centenaires.

*La Rencontre
Initiale*

Dès l'âge de dix ou onze ans très impressionné et attiré par ces arbres et ayant noté qu'ils étaient d'espèces différentes et différents de ceux des forêts voisines ; je me suis appliqué à les déterminer du mieux que je pouvais, avec de petits moyens et j'ai constitué là mon premier « herbier ». C'est à cette époque que j'ai formé le projet d'étudier plus tard, si possible, la biologie végétale.

Un obstacle éthique infranchissable m'en a empêché. Au début des études universitaires : l'aversion pour les dissections d'animaux fut plus forte que mon désir de travailler sur les végétaux.

Vingt ans après les arbres de l'enfance et cinq kilomètres Sud du parc où ils se développent, je prépare mon doctorat de sédimentologie, dans les collines crépitantes de soleil et de solitude de la terminaison méridionale du Massif Central français, étudiant les formations sédimentaires mises en places il y a 350 millions d'années, à la limite Dévonien – Carbonifère, dans les derniers moments du fonctionnement de l'Océan qui précédait la chaîne Hercynienne. Dans ce type de situation tectonique, quand l'océan est moribond, l'accentuation des pentes fait souvent se déposer et c'était le cas à cet endroit, des roches siliceuses appelées radiolarites ; là elles étaient noires, riches en matière organique, on les nomme lydiennes ; elles contenaient des nodules phosphatés, contenant eux même des débris végétaux, très bien conservés, car le nodule s'est développé à partir du nucléus organique, le protégeant en le fossilisant. Je travaillais donc en étroite collaboration et intérêt avec des paléobotanistes ; me formant à leurs méthodes et séduit par leurs résultats. Rappelons qu'au début du Carbonifère les arbres ne sont sur les continents que depuis 30 millions d'années.

*Les végétaux
fossiles*

Après la fin des études, je fonde en association un Bureau d'Etudes Hydrogéologique. Il s'agissait de recherches appliquées, fort utiles, intéressantes, mais évidemment frustrantes pour un esprit tourné vers la recherche fondamentale ; esprit ne se sentant bien que sur la frange entre le connu et l'inconnu. En guise de soupapes, seul, je mets en œuvre des recherches fondamentales dans mon propre appartement de Montpellier et c'est ainsi qu'en 1991, considérant qu'entre les Océans et les arbres il n'y a des parentés au plan du rapport aux éléments gravitationnels, eu égard à la présence de l'eau dans les deux milieux, je décide de tenter de mesurer le mouvement des marées sur l'arbre. J'y parviens cinq ans plus tard et cela initie des recherches qui se poursuivent en contact avec Ernst Zürcher Professeur à la Haute Ecole d'Etude du Bois de Bienne en Suisse.

*Influence des
marées
gravimétriques
sur le diamètre
de troncs
d'arbre*

Pendant la vingtaine années d'activité dans le bureau d'études hydrogéologique, la mémoire des arbres de la forêt méditerranéenne coupée par les humains à plusieurs époques, ayant induit les paysages de garrigue au sol souvent pelliculaire, était toujours présente car la grande majorité des forages d'eau réalisés en terrains calcaires, milieu contenant l'essentiel des ressources, donnait presque toujours de l'eau chargée en argile provenant des sols, dorénavant non protégés par le couvert végétal et les couches d'humus, érodés et emportés dans les cavités karstiques (fractures et grottes des calcaires), par les eaux pluviales des violents orages du sud de la France. Argile qu'il est indispensable d'extraire, parfois à grands frais de l'eau pour la rendre potable.

*Mémoire de la
forêt disparue*

En 2004, j'étais encore à Montpellier, Francis Hallé écrit son livre Plaidoyer pour l'arbre, nous en parlons assez souvent et c'est ainsi qu'il m'a proposé de réaliser avec lui le dernier chapitre de son livre auquel j'emprunte la part essentielle de la matière de cette conférence.

*Les arbres et
l'hominisation*